Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

du 18 au 25 janvier

L'Église chrétienne a toujours connu une diversité, tant au niveau de sa composition que des charismes, des rôles et des ministères de ses membres. Cette diversité a parfois abouti à des divergences qui ont mis en danger l'unité de l'Église. Peu à peu une mentalité de polémique s'est installée dans les différentes parties de l'Église chrétienne, chaque faction s'efforçant à se faire valoir plutôt que de chercher le chemin de la réconciliation.

C'est au début du XXème siècle que l'on a commencé à prendre conscience du fait que le manque d'unité et de charité entre les chrétiens affaiblissait la crédibilité de l'annonce de l'Évangile. Si les autres Églises ont rapidement adhéré au mouvement œcuménique naissant, il a fallu attendre le concile Vatican II (1962-1965) pour que l'Église catholique adhère pleinement à ce mouvement de réconciliation. Depuis, elle est entrée dans de multiples dialogues théologiques avec une longue série de familles confessionnelles. Des gestes de bonne volonté se sont succédé et la prière commune pour l'unité est devenue l'un des accents principaux de la spiritualité de l'Église catholique en lien avec tous ses partenaires.



Martin Luther

Un anniversaire qui nous interpelle

Cette année 2017 – année du 500ème anniversaire de la Réforme protestante – représente une opportunité pour les chrétiens de réfléchir au message profond de la Réforme. Plus qu'une simple *rétrospective* sur les dons que Dieu a accordés aux protestants depuis cinq siècles, c'est l'occasion *prospective* de s'interroger sur l'importance d'un des accents principaux de la Réforme, à savoir l'appel à se tourner vers Dieu dans une recherche commune d'une obéissance radicale à l'Évangile. Le concile Vatican II a fait sien l'adage des Réformateurs protestants, « *Ecclesia semper reformanda* » (« l'Église est toujours appelée à se réformer »). Chaque croyant est de même toujours appelé à se conformer plus radicalement à l'Évangile. C'est dans ce sens que les chrétiens de toutes les confessions doivent se sentir interpellés par cet anniversaire pour chercher ensemble, et chacun de son côté, le chemin d'une conversion continuelle, à la fois personnelle et collective.

La Semaine de l'unité 2017 aura lieu du 18 au 25 janvier. Elle aura pour thème général : « Nous réconcilier. L'amour du Christ nous y presse » (2 Co 5, 14-20). Une brochure de lectures et de prières pour chaque jour de la semaine a été élaborée par une équipe œcuménique allemande. Elle est à télécharger au départ du site : www.oikoumene.org/fr.

L'Église Évangélique d'Allemagne, témoin de Jésus-Christ

Chaque année, depuis 1984, la Commission de pastorale œcuménique du diocèse de Namur invite une Église de l'étranger à présenter son témoignage chrétien à l'occasion de la Semaine de l'unité.

En cette année 2017 – année du 500ème anniversaire de la Réforme protestante – l'Église invitée est l'« Église Évangélique d'Allemagne » (en allemand : *Evangelische Kirche in Deutschland*, EKD)[1]. L'EKD est une fédération d'une vingtaine d'Églises luthériennes, réformées et multiconfessionnelles, regroupant la grande majorité des protestants d'Allemagne. Cette Église nationale protestante, du pays où la Réforme a commencé, est donc en même temps une Église qui réunit des chrétiens de différentes traditions protestantes, témoignant ainsi la réalité du dépassement des frontières confessionnelles dans le but de réaliser l'unité.

Un impressionnant chemin de réconciliation

L'EKD est aussi l'une des forces majeures du mouvement œcuménique, depuis la fondation du Conseil œcuménique des Églises en 1948. Elle a grandement contribué au rapprochement entre le monde luthérien – fortement représenté en son sein – et l'Église catholique romaine. Qui aurait pensé que pour lancer l'Année jubilaire des 500 ans de la Réforme on ait cru bon d'inviter le pape lui-même? Et qui aurait imaginé que le pape François allait accepter? Manifestement, de part et d'autre, on a voulu faire de cette Année jubilaire non pas une fête de



la division, mais un signe incontestable de la volonté des chrétiens de redoubler leur engagement pour le mouvement œcuménique. Un pas de plus vers une véritable réconciliation et la recherche commune d'une obéissance radicale à l'Évangile.

Le chemin déjà parcouru par les catholiques et les protestants dans leur recherche de réconciliation est aussi étonnant qu'impressionnant. C'est pour cela que, pour la Semaine de l'unité de cette année jubilaire de la Réforme, la Commission de pastorale œcuménique du diocèse de Namur a convié l'EKD à partager son témoignage chrétien.

Le protestantisme allemand : une réalité riche et complexe

Les territoires des Églises membres de l'EKD correspondent dans de nombreux cas aux frontières des royaumes, des duchés et des principautés de l'époque napoléonienne. En 2012, l'EKD comptait 23.356.096 membres, soit 29 % de la population allemande.

La première tentative formelle d'unifier le protestantisme allemand s'est produite pendant la période de la République de Weimar sous la forme de la Confédération allemande d'Églises Évangéliques, qui exista de 1922 à 1933. Quand Adolf Hitler est arrivé au pouvoir en 1933, il a tenté de réorganiser l'ancienne confédération en une Église protestante allemande afin de promouvoir ses propres ambitions. Ce projet a complètement échoué, car le protestantisme allemand s'est regroupé d'une part dans l'« Église confessante » (*Bekennende Kirche*) qui rejetait toute immixtion de l'idéologie nazie, et d'autre part dans le mouvement des *Deutschchristen*, qui tendait à s'identifier avec les buts et les idées du régime politique.

En 1948, l'EKD a été organisée à la suite de la Seconde Guerre mondiale pour fonctionner comme une nouvelle organisation parapluie pour les Églises protestantes allemandes. A la suite des tensions entre l'Allemagne de l'Ouest et l'Allemagne de l'Est, les Églises régionales de l'Allemagne de l'Est se sont séparées de l'EKD en 1969. En 1991, à la suite de la réunification allemande, les Églises d'Allemagne orientale ont rejoint l'EKD.

La cathédrale protestante de Berlin



La participation à l'EKD des Églises régionales en Allemagne de l'Est a été de plus en plus obstruée par le régime politique de l'Allemagne démocratique. En conséquence, du fait de la protection dont elles jouissaient en vertu de leur proximité spirituelle et fraternelle avec les Églises régionales de l'Ouest, elles ont formé en 1969 la Fédération des Églises Évangéliques en République Démocratique Allemande (*Bund Evangelischer Kirchen in der DDR*, BEK), sauvegardant ainsi l'indépendance et la structure démocratique de leurs Organes directeurs. Ces Églises ont fourni un refuge sûr aux discussions ouvertes et, de cette façon, ont contribué à la transition politique pacifique. Après la réunification de l'Allemagne de l'Est et de l'Ouest en 1990, le BEK a été dissout et les Églises membres de l'Est sont entrées de pleins droits à l'EKD.

Des différences doctrinales jouaient encore un rôle important à l'époque de la création de l'EKD en 1948, et les Églises constituantes luthériennes cherchaient à garantir leur identité spécifiquement luthérienne, bien distincte de celle des Églises réformées et unies. Afin de préserver l'identité luthérienne, huit Églises luthériennes régionales se sont unies pour former l'Église Évangélique Luthérienne Allemande (VELKD). Contrairement à la VELKD, l'Alliance réformée (*Reformierte Bund in Deutschland*) se considère comme une association regroupant deux Églises réformées qui sont également membres de l'EKD. En 1967, les Églises membres de l'EKD qui ne font pas partie du VELKD[2] ont formé la Conférence Arnoldshain (*Arnoldshainer Konferenz*, AKf), une association de travail des organes directeurs de l'Église.

[1] Notons que le mot *evangelisch* signifie « protestant », et donc, le nom de l'EKD pourrait se traduire simplement comme « Église protestante d'Allemagne ».

[2] à l'exception de l'Église Evangélique du Württemberg qui a le statut d'invitée.

L'Église Évangélique de l'Union (*Evangelische Kirche der Union*, EKU) est composée des sept Églises régionales unies situées dans la région qui était autrefois la Prusse. En 2003, l'EKU et l'AKf se sont regroupées pour former l'Union des Églises Evangéliques au sein de l'EKD (*Union Evangelischer Kirchen in der EKD*, UEK), à laquelle appartiennent 13 Églises régionales).



© photos.oikoumene.org.

Calendrier de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens dans le diocèse de Namur

- Mercredi 18 janvier à 20h, en l'église paroissiale d'Auvelais : célébration d'ouverture de la Semaine de l'unité. Prédication du pasteur Markus Schaeffer, pasteur de l'EKD (Église Évangélique d'Allemagne) à Düsseldorf, invité par le diocèse de Namur.
- Jeudi 19 janvier à 16h, à la maison paroissiale de Rochefort (rue de Behogne, 45) : rencontre avec le pasteur Markus Schaeffer.
- Jeudi 19 janvier à 20h, en l'église paroissiale de Marche-en-Famenne : célébration œcuménique avec la prédication assurée par le pasteur Markus Schaeffer.
- Samedi 21 janvier à 10h, au monastère de Chevetogne : table ronde sur le sens de la Réforme pour toutes les Églises aujourd'hui.
- Dimanche 22 janvier à 15h, au temple de l'Église Protestante Unie de Namur (boulevard d'Herbatte 33) : célébration œcuménique.
- Lundi 23 janvier à 19h30, en l'église paroissiale de Bastogne : célébration œcuménique.
- Mercredi 25 janvier à 19h30, en l'église paroissiale de Beausaint (doyenné de La Roche-en-Ardenne) : célébration œcuménique. Prédication par Ian Forrester, de l'Eglise Presbytérienne d'Ecosse.

Dossier réalisé par le Père Thaddée Barnas – Commission de pastorale œcuménique du diocèse de Namur – andrewjoseph.barnas@scarlet.be.